

oe objectif emploi

Service public de l'emploi
Office régional de placement

ON ENGAGE
DES CONDUCTEURS ET
-TRICES !



Transports publics

CarPostal et CJ gros employeurs

Start-up Helvedis

Médicaments génériques pour l'Afrique

Bourse de l'emploi de l'ORP

Une première couronnée de succès



Samuel Nguontcheu, fondateur d'Helvedis.

Helvedis, la start-up jurassienne au chevet de l'Afrique

La start-up Helvedis, à Courroux, s'est lancée dans le créneau porteur des médicaments génériques destinés à l'Afrique subsaharienne pour traiter des maladies telles que cancer(s), diabète, hypertension, etc.

Texte Didier Walzer

Les maladies infectieuses (paludisme et sida surtout) ne figurent plus, aujourd'hui, en tête des principales causes de mortalité en Afrique noire. «Elles ont été remplacées par le diabète, l'hypertension, les cancers, soit des maladies chroniques et cela en raison du vieillissement de la population, assure Samuel Nguontcheu, fondateur de la start-up Helvedis, née en février 2011. Le besoin en molécules pour traiter ces affections se fait pressant. Or, les médicaments en question sont introuvables ou très chers, donc hors de portée d'une immense majorité de gens. C'est pourquoi j'ai pensé à créer des génériques pour l'Afrique.»

L'idée de Samuel Nguontcheu a germé en 1999 lorsqu'il s'est aperçu que la courbe du vieillissement augmentait en Afrique subsaharienne, la sédentarisation aussi avec son lot de pathologies bien connues en Occident. Surtout chez les riches Africains, bien sûr.

Développement à grande échelle

Samuel Nguontcheu conçoit et reformule certains médicaments tombés dans le domaine public pour les adapter aux différents marchés

auxquels ils sont destinés. Vingt-six pays d'Afrique subsaharienne sont visés par Helvedis.

«Là-bas, les médicaments seront vendus à des prix intéressants la classe moyenne.»

La société jurassienne fait fabriquer ses génériques par des entreprises suisses, françaises, belges, italiennes, indiennes, chinoises... «Je cherche le meilleur rapport qualité-prix», souligne son fondateur.

Et la demande suit avec des commandes d'Etats, d'hôpitaux et de pharmacies. «Avant d'être distribués aux patients, les médicaments doivent encore être homologués et enregistrés là-bas.»

C'est pourquoi, au Cameroun, pays test pour Helvedis, Samuel Nguontcheu a fondé la société Helvedis Pharma Cameroun – une joint venture helvético-camerounaise –, dont l'objectif est de faire homologuer et enregistrer les médicaments d'Helvedis auprès du ministère de la Santé afin qu'elle se charge ensuite de les distribuer. «Nous travaillons avec des employés locaux, plus proches de la population.» Le même principe sera appliqué au Ghana, Kenya...

Une quinzaine d'emplois d'ici un an

Le fondateur d'Helvedis est, pour l'heure, le seul salarié de la société. «Grâce à mes différentes formations, je suis à même de tout gérer», estime-t-il. Toutefois, d'ici à 12 mois, il entend embaucher une quinzaine de personnes dans les domaines du marketing, de la recherche, de la conception pharmaceutique, de la réglementation et de l'assurance qualité. Elles travailleront dans le bâtiment Medtech-lab, situé sur la commune de Courroux. «Mon but, à terme, est la fabrication des médicaments dans le Jura. Des laboratoires seront créés.»

Maladies orphelines dans le collimateur

Notre interlocuteur envisage également de s'attaquer aux maladies orphelines en Afrique subsaharienne. «Certains gouvernements seraient peut-être prêts à acheter nos médicaments afin d'en faire profiter les victimes sans le sou.»

Autre créneau potentiel pour Helvedis: devenir le dernier recours en cas de rupture de stocks de molécules ou d'anesthésiants, comme cela se produit encore trop souvent en Afrique. «Certains gouvernements sont à la recherche d'entreprises comme la nôtre, au-dessus de tout soupçon, pour jouer le rôle de fournisseur ultime de médicaments et de produits médicaux de base», conclut Samuel Nguontcheu. Joli essor en perspective.

www.helvedis.com

Plusieurs casquettes

Samuel Nguontcheu, de Glovelier, est à la fois chimiste, pharmacien et économiste. Il a étudié en Allemagne et à Bâle principalement. De nationalité helvétique, il est né en 1964 à l'ouest du Cameroun. «Je suis un Bamiléké», précise-t-il. Avant de créer Helvedis, le désormais chef d'entreprise a longtemps travaillé pour la chimie bâloise. Sa société a bénéficié du soutien de plusieurs organismes de développement cantonaux, dont la Promotion économique.

N°13 Juin 2012

Helvedis

2

La start-up jurassienne au chevet de l'Afrique

Chemins de fer du Jura (CJ)

4/5

Dans le sillage du train rouge, une entreprise à plusieurs casquettes

CarPostal

6/7

La société bernoise recrute de nombreux conducteurs-trices

Bourse de l'emploi

8

L'ORP Jura fait se rencontrer demandeurs d'emploi et employeurs à Glovelier

«Grand pourvoyeur d'emplois, le domaine des transports est essentiel à la prospérité du Jura.»

Claude Hêche, conseiller aux Etats

Par Claude Hêche, conseiller aux Etats

Le rail et la route essentiels au développement du Jura

Il était une fois un pays merveilleux, qui conciliait qualité de vie et proximité des grands centres; qui alliait paysages bucoliques et liaisons facilitées avec les grands centres urbains. Ce pays merveilleux, c'est bien évidemment le Jura pour qui les transports et le service public jouent un rôle primordial.

Cette situation idéale est là, à portée de rails, à portée de route. Dès que les réalisations autoroutières seront pleinement réalisées, et pour autant que les liaisons ferroviaires avec le centre de la Suisse ne soient pas décharnées, le Jura pourra se targuer d'être très bien placé et de bénéficier d'excellentes connexions avec le reste du pays et l'Europe tout entière. Car la Suisse est dans les premiers de classe au niveau des transports.

Mais cet idéal est mis à mal par les coups portés par les différents trains d'économies qui menacent le rail, la route et les services publics. Car cette panoplie fait partie du kit de survie du Jura. Sans ces outils, pas de salut.

Grand pourvoyeur d'emplois, le domaine des transports est essentiel à la prospérité d'une région. Il faut donc sans cesse se battre pour que le Jura ne perde pas ses acquis et que sa prédisposition à devenir l'objet de tous les désirs ne se transforme pas en région évitée parce que peu accessible.

Dans ce contexte, les quelque 12'000 signatures récoltées par Liaison Directe (www.liaisondirecte.ch) prouvent que les Jurassiens ne baisseront pas les bras sans combattre. Ils savent que la qualité de la desserte ferroviaire est un atout dont une région comme la nôtre ne peut se passer. Pour mémoire, le prix d'un abonnement est le même que l'on soit jurassien, vaudois ou zurichois!

Le chemin est encore long, mais le Jura sera encore ce pays merveilleux.

Le train rouge du succès

Les Chemins de fer du Jura (CJ) sont un acteur incontournable de la mobilité régionale. L'entreprise ferroviaire sise à Tavannes, pour qui la formation est un élément prépondérant, a transporté un nombre record de passagers en 2011 et va beaucoup investir ces prochaines années. Texte Didier Walzer

Les Chemins de fer du Jura (CJ) – le fameux train rouge –, actifs dans le canton du Jura, le Jura bernois et le canton de Neuchâtel, comptent 151 employé(e)s: conducteurs de train et agents de train, agents du mouvement, employés spécialisés (Division de l'exploitation); électriciens, serruriers, menuisiers, polymécaniciens et carrossiers (ateliers de Tramelan); monteurs de voies, dessinateurs en bâtiment, ingénieurs en génie civil, cantonniers, conducteurs

de travaux (Division voie et bâtiments); conducteurs de bus, chauffeurs poids lourds, mécaniciens (Division des automobiles); employés administratifs (direction, marketing et finances à son siège de Tavannes).

Actuellement, les CJ ne prévoient pas de recruter en nombre. «En règle générale, le recrutement est lié à l'augmentation de notre offre de transport, indique-t-il. En revanche, nous faisons en sorte d'avoir trois apprentis employés de commerce par année d'apprentissage, soit un en première année, un en deuxième et un en troisième année. Parallèlement, nous engageons un apprenti polymécanicien dans nos ateliers tous les trois à quatre ans. Quand l'un achève sa formation,

nous en recrutons un nouveau», explique Frank Maillard, responsable marketing.

En outre et en cas de besoin, l'entreprise fait le maximum pour offrir un poste aux jeunes qu'elle achève de former. «La formation est une priorité, tout comme notre politique globale du personnel puisque nous engagerons un responsable des ressources humaines à 70% à partir de la rentrée 2012», conclut Frank Maillard.

Passagers toujours plus nombreux

Entre 2004 et 2011, le nombre de voyageurs transportés par les Chemins de fer du Jura, soit les trains et les bus, a progressé de 28,6%. L'an passé, 1,5 million de clients ont emprunté les trains et 250'000 les bus.

Les CJ et le chemin des écoliers

La division automobile des CJ, avec un chiffre d'affaires de près de 6 millions de francs, représente environ 20% des activités de la compagnie. Ce secteur est en essor constant avec, notamment, la réalisation d'un nouveau garage de six places, à Saignelégier. «Cet investissement est indispensable, nous qui disposons actuellement de 13 cars de ligne qui sillonnent les 100 km de notre réseau, de 5 camions-citernes pour le transport du lait et de 4 cars d'excursion Novicar. Nous collaborons également avec CarPostal, notamment pour l'exploitation de deux lignes», indique Georges Bregnard, directeur des CJ.

En sus des bus de ligne, divers cercles scolaires des Franches-Montagnes bénéficient aussi, grâce aux Chemins de fer du Jura, de transports sur mesure, qui permettent aux élèves d'arriver à l'école à l'heure. Deux minibus supplémentaires sont également chargés de cette tâche. «C'est pour nous un marché en pleine expansion, de surcroît intéressant au niveau financier.»



«J'apprécie le contact avec la clientèle»

«Un des aspects les plus intéressants de mon métier est le contact avec la clientèle. J'apprécie en outre de travailler pour une compagnie à taille humaine où l'on n'est pas un numéro. Je recommanderais ce job à un jeune pour autant qu'il ait une bonne hygiène de vie, car c'est une profession stressante, et qu'il soit sérieux.»

Thomas Bartlomé, 34 ans,
conducteur de train CJ, Tramelan



Afin de répondre à la demande de développement de l'offre et de l'évolution du trafic voyageurs et aussi pour drainer le transport routier vers le rail, y compris les marchandises – un objectif prioritaire des CJ –, des investissements conséquents dans l'acquisition de nouveau matériel roulant pour la voie métrique ou étroite (1000 mm) doivent être consentis. «C'est pourquoi nous avons étudié un plan d'investissement pour ces quatre prochaines années d'un montant de plus de 40 millions de francs. Cette enveloppe servira également à réaliser quelques grands travaux au rang desquels la modernisation de la gare de Glovelier en 2012 pour environ 7 millions, celle du Noirmont pour 20 millions en 2013-



2014, l'augmentation de la vitesse entre Tavannes et Tramelan pour 7 millions en 2014, etc.», indique Georges Bregnard, directeur des CJ, en partance pour la retraite – il quittera l'entreprise au 31 juillet 2012 et sera remplacé, dès le 1^{er} août prochain, par le Loclois Frédéric Bolliger.

Les Chemins de fer du Jura attendent beaucoup de leur projet de liaison directe entre Glovelier et Delémont par un troisième rail, qui permettrait de mieux irriguer leur réseau à voie métrique, mais aussi d'être partie prenante dans le secteur de la voie normale – 1435 mm, la norme la plus répandue au monde – par une collaboration avec les CFF afin d'intégrer la ligne CJ Porrentruy – Bonfol au futur RER (Réseau Express Régional) jurassien. «Cette incorporation présuppose d'importants investissements sur notre ligne à voie normale, aussi bien en termes d'infrastructure que de matériel roulant», précise Georges Bregnard.

Pas de doute, le petit train rouge roule pour son avenir.

Les CJ vont investir plus de 40 millions de francs pour leur développement ces quatre prochaines années.



Les bus des CJ ont transporté 250'000 passagers en 2011.

Novicar, la carte excursions des CJ

A l'enseigne de Novicar, les CJ disposent de quatre autocars confortables offrant 200 sièges environ, ainsi que d'un minibus. La marque propose des voyages organisés ou à la demande en Suisse et en Europe. «Nous cherchons aussi à créer un climat authentiquement convivial bien loin de la recette des voyages bon marché et rustiques d'antan», souligne Georges Bregnard, directeur des CJ.

Novicar est un complément idéal des lignes ferroviaires, que ce soit pour le remplacement de trains lors de chantiers sur la voie ou d'excursions régionales combinées.

Novicar est constitué de trois équipes: celle de la maintenance, à hautes compétences techniques, pour que roulent sans problème les véhicules; celle des chauffeurs multilingues, véritables ambassadeurs de la compagnie, qui connaissent les régions de Suisse et d'Europe comme leur poche – «leurs rôle et tâche sont essentiels: si le client est satisfait de son chauffeur, c'est un gage de fidélité pour Novicar, car le passager reviendra» –; enfin, l'équipe qui assure l'organisation des voyages, la première en contact avec la clientèle dans les bureaux de Tramelan, Saignelégier et Porrentruy.

Précisons que le financement de Novicar sort du cadre des prestations soumises à concession et ne bénéficie d'aucune contribution des pouvoirs publics.

CarPostal recrute et surfe sur la mobilité douce

La société bernoise, la plus importante entreprise nationale de transport par car, omniprésente dans le paysage des transports suisses et régionaux, recrute actuellement du personnel de conduite et vit avec son temps en jouant la carte de la mobilité douce. Texte Didier Walzer

CarPostal Suisse SA compte 3381 employé(e)s dont 1566 sont des conductrices et conducteurs des entrepreneurs CarPostal (dans le canton du Jura, 52 personnes sont employées par CarPostal, soit 36 conducteurs-trices et 16 affectées à l'administration; les

entrepreneurs CarPostal totalisent, eux, 44 employés, tous des conductrices et conducteurs). Les entrepreneurs CarPostal sont des entreprises de transport régionales ou locales qui travaillent pour le compte de CarPostal. Ces partenaires, avec lesquels CarPostal collabore depuis ses débuts, vont de la petite entreprise à des structures de taille moyenne.

CarPostal réalise ainsi 60% de son kilométrage avec plus de 200 entreprises de transport privées, réparties sur tout le territoire helvétique.

La société bernoise, dont l'avocat delémontain André Burri – président du Parlement jurassien en 2011 – est membre de la direction, a une nouvelle fois accru son chiffre d'affaires en 2011 (+5,4%, soit 654,6 millions de francs) par rapport à l'année précédente. Ce résultat dépasse nettement la croissance moyenne des années précédentes et s'explique par l'extension des prestations, l'obtention de nouvelles parts de marché et des ajustements tarifaires.

L'an passé, CarPostal a transporté 124,3 millions de passagers cumulés et parcouru 104,3 millions de kilomètres avec ses 2145 cars postaux actifs sur 812 lignes.



Avec PubliBike (photo) et velopass, CarPostal joue la carte de la mobilité douce dans les villes.

Le métier de conducteur/trice cartonne

CarPostal cherche plus de 700 conductrices et conducteurs pour les cinq prochaines années afin de combler le vide occasionné par les futurs départs en retraite. L'entreprise a lancé une campagne de recrutement au 1^{er} juin (davantage d'informations sur www.carpostal.ch/conduire). L'intérêt suscité par ce métier est énorme. Jusqu'à fin 2011, 1200 candidatures spontanées sont parvenues à CarPostal et plus de 1000 inscriptions ont été récoltées lors d'une journée d'initiation.

L'entreprise accorde la plus grande attention à tous les aspects liés à la sécurité et veut par conséquent remplacer le personnel de conduite quittant la vie active par des conductrices et conducteurs beaucoup plus jeunes.

Les personnes intéressées à cette profession doivent avoir des aptitudes sociales pour accueillir et renseigner les voyageurs, un permis D, aucun retrait de permis, un casier judiciaire vierge, être âgées de moins de 65 ans et passer une visite médicale, ainsi qu'un test d'entrée auprès de CarPostal.

Réduire l'empreinte écologique

Dans ses objectifs de développement à court et moyen termes, l'entreprise veut réduire ses émissions de CO₂ en introduisant progressivement des véhicules propulsés par pile à combustible (technique qui produit de l'électricité en mélangeant l'oxygène de l'air et l'hydrogène) et diminuer à long terme sa dépendance aux carburants fossiles pour des raisons écologiques et aussi économiques. En effet, l'évolution du prix du diesel est incertaine et exerce une influence grandissante sur les coûts.

Par ailleurs, CarPostal a entièrement racheté la société lausannoise velopass, plus grand prestataire de location de vélos en libre service en Suisse et très bien implanté en Suisse romande et au Tessin.

Désormais et grâce à son offre partenaire PubliBike – qui soutient la mobilité



durable dans l'espace urbain en mettant à disposition des passagers vélos et vélos électriques dans un nombre croissant de gares helvétiques –, CarPostal franchit une étape supplémentaire dans l'intégration du dernier kilomètre à la chaîne de la mobilité.

Les utilisateurs des réseaux velopass et PubliBike peuvent en effet emprunter un vélo avec une seule et même carte valable dans tout le pays. Et CarPostal offre à ses usagers – pendulaires, citoyens, touristes – la possibilité de rejoindre leur domicile ou hôtel à vélo en sortant d'un bus.

Ouverture à la concurrence

En nouveauté, notons que l'on peut surfer gratuitement dans les cars postaux. CarPostal a même introduit une application à son nom fin mai, qui comprend des informations en temps réel sur le trafic local et les titres de transport, l'offre de bus nocturne, un guide audio, ainsi que des photos et des vidéos de trajets...

Les enjeux actuels de l'entreprise? Faire face à une pression accrue sur les coûts et à la libéralisation du marché des transports avec pour conséquence une

possible entrée des entreprises étrangères de transport sur le marché suisse lors d'appels d'offres.

Des défis de taille.

CarPostal et la formation

La stratégie de formation de l'entreprise est surtout axée sur le personnel de conduite, qui représente 80% de l'effectif total de CarPostal. Le personnel de conduite suit ainsi, tous les deux ans, des cours de formation continue, ainsi que des formations spécifiques, par exemple pour conduire des bus à gaz ou pour apprendre à rouler de manière plus écologique.

La société, qui dispose de sa propre auto-école, forme également des personnes ayant suivi une filière différente afin de leur permettre de devenir conductrices/conducteurs chez CarPostal.

A noter que CarPostal organise des journées portes ouvertes dans certaines régions pour celles et ceux qui s'intéressent à ce métier. L'horizon temporel de la pénurie en personnel de conduite diffère d'un canton à l'autre.

Dans le détail, CarPostal offre: une formation pratique approfondie sur les lignes de la zone jurassienne et sur divers types de véhicules; une initiation théorique et pratique dans l'entreprise; une formation à l'école de conduite CarPostal pour passer le permis de catégorie D.

Employé(e)s d'entreprises de transport



«Nous formons des apprentis de commerce agents de voyages»

«C'est très motivant et une belle responsabilité que de conseiller les clients pour leurs vacances. Ils ont en effet travaillé toute l'année pour se les payer... Nous formons des apprentis employés de commerce en agence de voyages. Nous sommes les seuls dans ce cas dans le canton du Jura.»

Daniel Joray, 47 ans,
agent de voyages CFF, Soyhières

«Le plus beau métier du monde!»

«Je rêvais d'exercer cette activité depuis toute petite. Douée en langues et ayant le contact facile, cela m'a aidée à intégrer le personnel de cabine de Swiss. Le côté social me plaît. On croise des centaines de passagers; ce sont autant d'histoires différentes. Bien qu'exigeant – il faut gérer la fatigue des décalages horaires et des vols de nuit –, ce métier est le plus beau du monde!»

Céline Gygax, 26 ans,
hôtesse de l'air Swiss, Vellerat



Une première bourse de l'emploi de l'ORP Jura à succès

L'Office Régional de Placement (ORP) a mis sur pied une bourse d'échanges et de contacts entre des demandeurs d'emploi et des employeurs, mercredi 9 mai, à la halle polyvalente de Glovelier. Bilan positif. Texte Didier Walzer

Les employeurs sont à la recherche de profils spécifiques pour repouvoir les postes vacants. L'Office Régional de Placement (ORP), dont l'objectif est de remettre le pied à l'étrier professionnel des demandeurs d'emploi, dispose de candidats qualifiés pour satisfaire aux besoins en personnel des entreprises. Pourquoi ne pas les faire se rencontrer dans une bourse de l'emploi où chaque demandeur d'emploi bénéficie de plusieurs entretiens d'une quinzaine de minutes avec divers employeurs potentiels? C'est un tel forum qui a été organisé, mercredi 9 mai dernier, à Glovelier. Huit représentants d'entreprises régionales ont discuté à tour de rôle avec 67 demandeurs

d'emploi. «Chacun a pu tirer profit au maximum de cette journée, car les demandeurs d'emploi avaient été sélectionnés et briefés selon les besoins du moment des entreprises présentes, souligne Nicole Gigon, cheffe de l'ORP Jura. Les participants ont également pu échanger entre eux, de manière informelle.» Nonante-huit entretiens ont été menés dans une atmosphère professionnelle, dynamique et conviviale. Les employeurs se sont réjouis d'avoir en face d'eux des personnes bien formées, préparées aux entretiens et motivées. Cette première bourse de l'emploi a prouvé son utilité et sera certainement reconduite en 2013.

«Redonner confiance aux demandeurs d'emploi»

Nicole Gigon, cheffe de l'ORP Jura



Pourquoi ce forum?

Pour montrer que le Service public de l'emploi est créatif,

actif vis-à-vis des entreprises et qu'il n'hésite pas à sortir de ses bureaux pour jouer un rôle concret d'interface entre demandeurs d'emploi avec des compétences et entreprises qui cherchent des compétences.

Quels résultats tangibles?

Quelques participants ont signé ou signeront un contrat. Par ailleurs, l'effet motivateur de ce forum est à souligner. Enfin, l'ORP s'est présenté aux entreprises comme un partenaire fiable et efficace. La partie apéritive joue un rôle important, qui permet aux contacts de se prolonger de manière moins formelle.

Ce type de bourse de l'emploi est-elle efficace?

Nous ne sommes pas des pionniers, ce genre d'événement ayant lieu dans divers pays d'Europe, surtout avec des participants diplômés. Nous, nous sommes ouverts à tous les demandeurs d'emploi. C'est notre spécificité adaptée au marché du travail jurassien. Mais comme ça fonctionne ailleurs, pourquoi pas ici.

La parole aux demandeurs d'emploi

«Un entretien, c'est déjà bien» Khadija Gindrat, 38 ans, Fahy, employée dans l'horlogerie

«Comme j'attends de trouver une solution pour sortir du chômage, un entretien c'est déjà bien, car il s'agit d'une occasion supplémentaire de retrouver un emploi.»

«On peut se dire beaucoup en 15 minutes» Raffaele Bolliger, 32 ans, Les Bois, ingénieur mécanicien

«Mon entretien s'est bien passé, de manière décontractée. Les points essentiels ont été abordés en 15 minutes. Je ne pensais pas qu'on pouvait se dire autant dans ce laps de temps. Finalement, pour faire connaissance et évaluer si l'on a envie de se revoir, c'est suffisant.»

La parole aux employeurs

«Plus assez de demandeurs d'emploi suisses» Mady Choulat et David Mitte, Adecco Delémont et Porrentruy

Mady Choulat: «Nous entretenons une bonne collaboration avec les ORP et c'est la raison de notre présence ici. Nous voulons leur donner un coup de pouce... Sur trois candidats auditionnés, deux pourraient être placés.»

David Mitte: «Je regrette que nous ne recevions plus assez de demandeurs d'emploi suisses dans nos agences, car l'on passe ainsi à côté de personnes qui méritent d'être entendues.»

«Nous voulons de la motivation» Hervé Defaut, groupe DSR (restauration)

«J'attends de cette journée un véritable partenariat avec l'ORP Jura dans le sens d'une plus grande interactivité et des contacts réguliers. S'agissant des demandeurs d'emploi, la plus grande compétence recherchée est la motivation.»

Impressum

Parution

4 numéros par an

Rédacteur responsable

Didier Walzer
didier.walzer@jura.ch

Tirage

2'500 exemplaires
imprimé à Delémont (JU)

Rédaction

Objectif Emploi
Rue du 24-Septembre 1
CH-2800 Delémont

www.jura.ch/amt

objectif
emploi